

ARMES ET BAGAGES

du 7 septembre au 16 décembre 2011



MUSÉE DU SOUS-OFFICIER

du mercredi au dimanche de 10 h à 12 h et 13 h 30 à 18 h

Quartier Marchand – 79400 Saint-Maixent-l'École – Accueil : 05.49.76.85.31.

ENTREE GRATUITE

S'il est une société synonyme de dépaysement, voyages, nouveaux horizons, il s'agit bien de l'armée. En déplacement continu depuis la nuit des temps, que ce soit pour défendre le pays d'une frontière à l'autre ou conquérir de nouveaux territoires, l'homme a rendu le soldat mobile. Les affiches des troupes coloniales en sont une belle évocation haute en couleurs. Les missions d'assistance aux populations, de mise en œuvre d'accords de coopération militaire ou la création du droit d'ingérence ont démultiplié ce que le militaire nomme désormais opérations extérieures (OPEX), opérations intérieures (OPINT) ou missions de courtes durées (MCD). Bref le soldat est nomade.



Or un de ses principaux vecteurs de déplacement est ce que les américains surnommaient durant la Seconde Guerre mondiale : « pedestrian problem ». Pour traduire simplement : les pieds. Si certains climats ou configurations géographiques permettent d'évoluer nu pied, l'homme a rapidement su imaginer des solutions pour protéger son meilleur moyen de locomotion. De la simple peau entourant le pied, il est passé aux chaussures confortables, étanches, légères et populaires. Grolle, galoche, brodequin, riboui, godasse, godillot, soulier, sabot, espadrille, rangers,... ses noms varient en fonction de sa qualité, de sa forme, de son usage.

Armes et bagages ne pouvaient tenir entièrement sur un homme parti de son foyer, de sa caserne de plus en plus longtemps. Il lui fallut donc des caisses, des boîtes pour contenir voire protéger ce qui ne pouvait être porté en permanence. Il créa donc des emballages pour ses bien précieux que sont ses coiffes les plus fragiles ou celles d'apparat. Multiforme, de matériaux variés et à la qualité variable, le meuble de transport le plus populaire a été et est encore la cantine. Personnelle ou collective, elle est accompagnée des contenants spécifiques à chaque matériel.

A pied, à cheval, en avion, en bateau ou en véhicules motorisés terrestres, le soldat voyage en permanence, parcourant autant le territoire national que le reste du monde. La colonisation mais aussi les conflits ont développé cette tradition pluriséculaire. Son équipement l'accompagne en permanence, plus ou moins fourni. Mais il revient toujours plus riche : souvenirs immatériels gravés pour toujours dans son esprit et qu'il ne livre qu'avec parcimonie au travers de ses lettres ou de ses mémoires ; objets qui formeront un patrimoine vivant exempt de fossilisation.

Capitaine Anthony LEROUX
Conservateur du Musée du Sous-Officier